

# MORT D'UN SDF A PAU

Lades Neffous



Dans sa ville les hommes ont disparu  
Au désert de sable chaud le jour  
La nuit l'asphalte et le pavé retrouvent place  
Vivant d'errance à sa cité  
Aime trainer loque sur maigre dos  
Car si beau beau soleil sait éblouir les yeux  
Ses morts cognent à sa porte dès ses gelées nocturnes  
Aime mordre ses doigts et ses pensées  
Trouver refuge chercher fantômes  
Dans son Eglise sur son parvis dormant huit-clos  
Aime plus la vie son corps ne veut  
Son peu de force l'y abandonne

Au petit matin les cloches sonnent  
Piétons gigotent voitures gaz soufflent  
Notre gros curé de noir vêtu  
Ouvre ses portes à son office  
S'emmêlant pieds à des chiffons  
Qu'un corps gêne à son entrée  
Peu tard et vite sort d'un Palais  
Juste au derrière montant colonnes  
Gravant justice à son icône  
La pierre brute qu'est son caveau